

Lorsqu'elle ouvrit le carton du lot n°5 qu'elle venait d'acheter à la vente aux enchères, sans en connaître le contenu, Faustine découvrit, avec surprise, deux anciens portefeuilles en crocodile avec fermeture en laiton, un carnet en cuir usagé rempli de notes écrites dans une langue étrangère et une bouteille de vin rouge dont l'étiquette avait beaucoup souffert.

A vrai dire, les vente à l'aveugle étant illégales en France, elle s'était tout simplement trompée de lot. Assise à l'arrière de la salle des ventes, derrière deux vieilles amies très excitées parlant fort car un peu sourdes, elle n'avait pas bien entendu l'annonce et avait confondu le lot 5 et le lot 6.

A l'exposition, elle avait repéré un carton qui contenait des photos anciennes et chromos orientalistes en assez mauvais état et surtout, un joli petit album de dessins et aquarelles d'un autre temps – lequel ? Il fallait encore le déterminer, au mieux 1880 au pire 1940.

Le papier et les livres ouvrent les ventes. Elle avait levé la main et le marteau était tombé, il n'y avait pas eu d'autre enchérisseur, 10€ ce n'était pas cher, même en ajoutant des droits à 20%. Quant au lot 6, elle n'avait pas eu le temps de réagir, il avait été adjugé 150€ à quelqu'un d'autre, preuve qu'elle n'avait pas été seule à voir l'album.

Deux beaux portefeuilles et un carnet luxueux, ils pouvaient appartenir à l'artiste du lot 6, mais qui était donc l'adjudicataire du lot 6 ? Eventuellement des renseignements sur l'artiste du dimanche...ou peut être artiste tout court, pourraient l'intéresser, se dit Faustine, mais en attendant je dois voir tout ça de plus près, et pourquoi une bouteille avec des papiers ?

Un clerc d'étude n'aurait-il pas fait son travail de tri sérieusement, ou quelqu'un aurait-il caché cette bouteille dans un lot de début de vente ? Le commissaire priseur aurait pourtant du la voir quand le lot lui a été présenté. Elle n'avait pas bien entendu ce qui avait été annoncé, ses voisines parlaient trop fort

– pourquoi mêler une bouteille à des papiers ? Parce qu'elle a de la valeur ? Alors pourquoi ai-je été la seule à enchérir ? Se disait Faustine.

Deux hommes entraient haletants...Les amateurs de vin ? . En tout cas ce n'étaient pas les adjudicataires du lot 6, à celui là, peut être le commissaire-priseur pourra-t-il lui passer le message à défaut de dévoiler qui il est.

– il n'a pas le droit pas plus que de me donner le nom du vendeur, et je suis incapable reconnaître celui qui a enchéri...

Elle posa à ses pieds le carton et l'ardoise de son numéro d'acheteur, et saisit le carnet, un beau cuir qui aurait belle allure dépoussiérée et massée avec du lait de toilette (sans tacher les pages) un beau papier chiffon, le carnet est-il utilisé jusqu'à la dernière page ? Non au deux tiers.

Quelle langue ? Encore faudrait-il que ce soit en écriture latine, elle chercha son miroir de poche au fond de son sac, hélas ce n'était pas du français écrit à l'envers- du cyrillique ?sans doute pas. Elle était incapable de déchiffrer.

Cette écriture penchée, serrée, illisible : du gothique !...L'allemand manuscrit d'avant Hitler, le e en forme de n, le h en forme de f, le s qui ne ressemble à rien (peut être un j !) Le faux b majuscule qui est un double s . Il faut trouver un allemand ou alsacien de 90 ans qui sache encore déchiffrer le gothique manuscrit....Un allemand plus jeune, peut être, mais pas sûr !

Un texte en gothique typographie : elle aurait pu le déchiffrer (avec un dictionnaire)...Apparemment des dates suivies de textes brefs – pas d'année pour le moment. L'hypothèse du colon d'Algérie au joli coup de crayon prenait l'eau...

- *Lot de livres reliés divers dont l'Histoire de France de Jacques Bainville la Chanson de Roland, mémoires de madame de Sévigné 10€...*

Tiens Madame de Sévigné a écrit des mémoires ? Je croyais que c'étaient des lettres !

- « *La guirlande des années images d'hier et pages d'aujourd'hui : Printemps par André Gide, été par Jules Romains, Automne par Colette, hiver par François Mauriac* » Paris Flammarion 1941 ... 15€....
- *Histoire Universelle des arts sous la direction de Louis Réau* - 4 volumes brochés Armand Colin 1939 20€ sur ordre... Personne n'en veut à 25€ ?

La vente continuait, on passait maintenant aux pièces encadrées, tableaux, aquarelles...

Ici au moins on risque moins de récupérer une photocopie artistiquement encadrée, la description du commissaire priseur l'engage, s'il annonce aquarelle c'est une aquarelle... De nos jours les photocopies sont devenues si parfaites, on peut se tromper aux taches de papier et coulures, même les photocopies sur papier Canson peuvent faire illusion ... à moins de décadrer et de voir l'envers du papier on n'y voit que du feu ! et allez donc décadrer dans une brocante !

- *Huile sur toile signée Laurent bord de rivière mise à prix 20€.*

Un petit bord de rivière charmant : on croit voir les feuilles bouger et l'eau miroiter... Faustine récupère son ardoise et la lève

- 25€, 30€ pour vous, 35€ à Monsieur, 35€ Madame ???

40€ pour une jolie croûte, je ne connais pas ce Laurent – j'abandonne se dit Faustine.

- 40€ pour Monsieur au fond....

- 45€ au troisième rang. Personne ne couvre l'enchère ?

- adjudgé - vendu ! Le marteau est tombé. Faustine se demande si elle n'a pas eu tort.

- *Une vierge en porcelaine blanche et or XIX^e en parfait état*

- *paire de bougeoirs en verre moulé en forme de puttis, drageoir en cristal taillé... le lot 20€...*

Faustine saisit un des portefeuilles - il fut luxueux ! A l'intérieur des cartes de visite et des notes, des factures, quelques lettres... Ah quelques dessins quand même... des esquisses au crayon... bof ! .

Faustine lève le nez : la vente continue : de la vaisselle, assiettes régionales plus ou moins anciennes, vieux Paris ou Limoges plus récent, les dorures qui ne résistent pas au lave vaisselle, ce n'est plus son truc, elle est passée à l'argenterie ancienne, il y a 3 petites cuillers uni-plat au coq, et une louche au vieillard qui complèteraient bien son début de service.

Elle a encore le temps : les dames sont parties,

- Déjà ??? Non elles sont parties faire un tour.. pensa Faustine.

Deux hommes en vert loden sont assis à côté des deux places vides, Faustine se glisse derrière eux quelque chose lui dit qu'ils pourraient être allemands – à cause de leurs moustaches tombantes chatain-grisâtres ? Peut être... Une femme blonde d'un certain âge les rejoint... Sa coiffure sans un cheveu qui dépasse et son manteau à la coupe impeccable pourrait bien confirmer l'hypothèse tudesque.

- Bitte schön ... risqua Fautine. (Bingo ! Ils se retournent !!!)

Elle leur tend le carnet ouvert. L'homme le plus jeune le prend plisse les yeux, avance, recule le carnet le tend à son voisin, qui lui aussi plisse les yeux déchiffre...

- Ce n'est pas du haut allemand... lui dit son voisin à voix basse.
- Peut être de l'alsacien mais je ne crois pas, ça peut être du luxembourgeois ??? l'alsacien c'est du bas allemand et le luxembourgeois du moyen allemand... Je ne pense pas que ce soit du néerlandais. Ajoute son voisin, fin philologue, un prof de fac ?

- Nous venons de Sarre...dit le plus jeune, nous aurions pu comprendre, mais notre famille venait de l'Est, on parlait Hochdeutsch à la maison.
- C'est un journal de voyage en Algérie je crois...

Faustine sort la bouteille de son carton,

- Du vin rouge de Moselle !!! S'étonne le voisin allemand à voix basse, là bas c'est plutôt du vin blanc.
- Oui mais en Algérie c'était plutôt du rouge à 14°... lui répond Faustine.
- *Une ménagère de 118 pièces en métal argenté Christofle modèle baguette comprenant: 12 couverts, 12 couteaux de table, 12 couverts à entremet, 12 couteaux à entremet 12 couverts à poisson ; un couvert de service à poisson, 11 petites cuillers....*
- Celles là on en perd facilement une ou deux ! pensa Faustine.
- *12 fourchettes gâteaux, douze fourchettes à huîtres, un couvert de service 2 couteaux à fromage, deux couteaux à beurre, 1 cuiller à sauce, une fourchette à découper, une louche 300 € le tout dans un écrin en bois à 5 tiroirs...*
- On n'a pas le temps de recompter les pièces,...on en est déjà à 600€ cette fois il ne faut pas que je me trompe, ma louche au vieillard ne va pas tarder.....
- *800€ j'adjuge ?*
- *850 pour Madame*
- *900 ? Qui en veut ????*
- *Madame ? Non bon. Adjugé 900€ sur ordre.*
- *3 petites cuillers modèle uni plat poinçon au deuxième coq... 30 €, 35, 40, 45, 50....*
- 200€ pour 60g d'argent même bicentenaire, c'est quand même beaucoup ! se dit Faustine
- *Louche en argent modèle uni plat poinçon vieillard 225g 60€-65, 70 75...*

Faustine lève son carton :

- *80€, adjugé vendu !* Après tout elle aura eu un lot, attendons les bijoux, Elle tient toujours la bouteille de vin rouge, et s'avise alors que l'étiquette en si mauvais état est un reste d'aquarelle représentant une vigne...des lignes manuscrites illisibles...Elle tend la bouteille à ses voisins allemands qui lui rendent avec une moue dubitative... la présence de la bouteille devenait moins étrange, le vin n'avait pas non plus belle allure...avait-il viré vinaigre ? C'était bien possible !
- Elle prend le deuxième portefeuille : des photos anciennes sépia et pâlies de premiers communians : garçons en habit du dimanche avec un brassard blanc, les filles en robe de mini mariées en organdi à plis religieuses, de bébés nus, d'hommes moustachus et de dames élégantes collet monté arborant de grands chapeaux fleuris à voilette ... incontestablement des années 1900-1910. Au fond elle n'avait peut être pas fait de si mauvais achats...Encore que des photos d'inconnus ...

-40,45,50,55,60 j'adjuge ?

Elle se souvenait des albums familiaux : elle avait immédiatement reconnu le cousin Maurice à 8 ans en costume marin. Enfant, elle l'avait connu vieux, le regard noir était le même...Les autres ??? Sa mère avait entrepris de mettre des noms sur les visages – au crayon gris au dos des photos – et elle-même ne savait plus toujours qui était qui.

- *75 adjugé vendu.*
- Qu'est ce que c'était ? Apparemment on en est aux cristaux. Baccarat, Saint Louis des verres bas, des verres à pied unis, gravés, taillés voire multicolores, ...Des carafes, des aiguères...
- Vous n'achetez pas des verres pour boire votre vin ? Lui demande l'Allemand le plus proche à mi-voix.

Faustine soupira, elle ne manquait pas de verres, et même elle ne désespérait pas de venir à bout du blanc opaque qui déshonorait 8 jolis verres en cristal trouvés chez Emmaüs...elle leur avait laissé passer une nuit dans sa baignoire avec du vinaigre blanc, l'étape suivante serait le canard WC...C'était rageant !

Les coupes ou vases bas de Daum qui faisaient tant horreur à sa mère ...du cristal étiré de manière plus ou moins irrégulière, ça prend bien la lumière ! C'était sans doute la clé de leur succès.

– 50,55,60,65...

Une douce torpeur prend Faustine, aucun de ces lots ne l'intéresse spécialement, tiens Lalique, Muller-frères...pas de Gallé aujourd'hui ?

150,200,250..

Cette fois ce sont les bijoux, le clerc les tient fermement, disons qu'il les pince sur un plateau de velours rouge, les amatrices essaient de se rapprocher, le clerc va à leur rencontre, des colliers de perles, des bagues, des bracelets, des médailles...des boucles d'oreille.

– *Bague solitaire sertie d'un brillant taille ancienne de 0,70 carat, monture en platine, couleur H, pureté SI, le poids de 3grammes 5...1000€ ?*

– Moins d'un carat, ce n'est pas très gros ...Mais si c'est beau ! baille Faustine qui s'intéresserait plutôt aux bijoux exotiques en pierre dure, Celui là est tibétain...Je l'aurais plutôt cru africain,

Le clerc l'approche d'elle

– Mauvais pour les cervicales... se dit-elle surprise par le poids de l'objet.

Faustine se demande si elle ne va pas s'en aller, en passant à la tribune pour payer bien sûr !... « Pauvre clerc au PV il a déjà trop monde » se dit Faustine, « et puis en fin de vente, j'aimerais un petit bureau plat s'il ne fait pas trop cher ».

Les Allemands la saluent avant quitter leur place, il y a deux rangs vides devant elle autant s'avancer...Elle essaie de ne pas bousculer une dame d'âge en bout de rang, qui jette un regard dans le carton et sourit. Faustine lui sort la louche.

La vielle dame secoue la tête en souriant.

– Ce carton fait partie des lots que j'ai mis en vente...si vous voulez je vous raconterai tout à l'heure. Lui dit-elle à l'oreille.

– C'est vrai que le commissaire priseur ne me dira rien !

La vielle dame acquiesça. Elle devait avoir dépassé les quatre-vingts ans, avec un visage très doux encadré de cheveux très blancs, mais des mains déformées par l'arthrose.

– Vous attendez encore un lot ?

La vieille dame secoué la tête.

– Je vais payer et vous retrouvez dehors ? tant pis pour le petit bureau...On verra ça un autre jour.

Elle sortit la nuit était tombée, ma veille dame l'attendait.

– Comment êtes vous venue ? Je peux vous déposer chez vous...

– Je n'osais pas vous le demander...Je ne conduis plus et l'autobus ne passe pas souvent.

Cela faisait un détour, mais qu'importe, avec beaucoup de protestations, de pure forme, la vieille dame s'installa à côté d'elle dans la voiture.

– Je suis veuve, mes pauvres mains ne me répondent plus si bien, une de mes vieilles amies elle ne marche presque plus, nous partons ensemble en maison de retraite, à deux ce devrait être moins dur...Je vide ma maison pour la louer, c'est cher une maison de retraite ! Oui c'était bien du Luxembourgeois...Mon mari s'appelait Vogelsinger, il était du pays des trois frontières comme on dit maintenant, avant on parlait d'Alsace-Lorraine ...Un petit bout de Lorraine germanophone parlant luxembourgeois, mais au cœur français curieusement, moi

je suis normande, vous savez, ça me dépasse. En 1870, un cousin germain de mon beau-grand-père est parti s'installer en Algérie avec sa famille, il devait être tailleur je crois, le grand père avait des vignes...Il est resté, et est devenu allemand, mais les deux cousins se sont écrit jusqu'à la guerre de 14. L'oncle de mon mari était un original – ce que vous avez acheté était à lui – il était allé à l'école allemande vous savez, son français était élémentaire, il avait 18 ans en 1918 quand il est devenu français – si vous saviez les ennuis que mon mari a eu pour faire refaire ses papiers après un vol de portefeuille il y a dix ans ...Son père n'était pas né français. Cet oncle Paul – au moins c'est la même chose en français et en allemand, il ne s'appelait pas Helmut ni même Peter – a décidé d'aller retrouver ses cousins d'Algérie, et les a même retrouvés, et ça ne s'est pas très bien passé : une trop jolie petite cousine je crois, il est possible aussi qu'il aie voulu se mêler de vin... la bouteille a du être rapportée de ce voyage, est-il encore bon ? j'en doute. Il ne l'avait jamais ouverte et mon mari non plus, c'était un drôle de type vous savez, mon mari l'aimait beaucoup, mais riait quand il en parlait. J'ai demandé à ma fille si elle voulait garder ces souvenirs, son mari a dit qu'ils manquaient de place ...Alors !

La vielle dame soupira désabusée, elle était arrivée en bas de chez elle :

– Maintenant il ne vous reste plus qu'à trouver quelqu'un qui traduise... Mais là je pourrais éventuellement vous aider, s'il y a des survivants de la famille de mon mari qui viennent me voir. Tenez voilà mon numéro de portable. Vous viendrez me voir dans ma nouvelle résidence ?. Ce ne sera pas très loin, et à mon âge on n'a plus beaucoup d'amis de son âge.

Que pouvait répondre Faustine ? elle promit de venir.